

Linguistique

6. Les sciences du langage: frontières et confluences

Malika Temmar (Paris), Guy Achard-Bayle (Metz)

malikatem@yahoo.fr, guy.achardbayle@orange.fr

Un peu plus d'un siècle après la publication du Cours de Saussure qui fonde la linguistique comme telle, l'Association des Sciences du Langage (ASL) s'efforce d'interroger régulièrement le passé, le présent et le futur de la discipline.

En 2003, la question portait sur le champ, les fonctions et les activités de la discipline, sous le titre "Mais que font les linguistes?" en 2005 (Jacquet-Pfau/Sablayrolles 2005), sur les relations "Sciences du langage et sciences de l'homme" en 2015 (Rabatel et al. 2016) et 2019 (Temmar et al., 2021), et sur l'interdépendance disciplinaire au-delà des Sciences Humaines et Sociales, entre autres les neurosciences ou encore la robotique (ASL 2023).

C'est dans cette même perspective que nous proposons cette section pour le congrès des Francoromanistes dont le thème est la confluence. Nous souhaitons interroger la transdisciplinarité des Sciences du Langage, qui invite à dépasser les cloisonnements des recherches dans ce domaine, mais favorise au contraire les convergences et les rencontres.

La question des marges versus du centre ou bien du centre et de la périphérie de la discipline se pose depuis longtemps, notamment dans le cadre des travaux du Centre de Linguistique de Prague: on pourra consulter ainsi les actes 2010 du colloque sur le centre et la périphérie du système (*Écho des études romanes* 6/1–2).

Nous voulons ici, dans le même esprit, passer du système à la discipline, autrement dit du centre et des marges du système au centre et aux marges de la discipline.

Cette interrogation épistémologique et historique est d'autant plus nécessaire que la discipline est devenue au début des années 80 "sciences du langage" au pluriel, avec différentes identités, et que ces SdL affichent depuis plusieurs décennies une diversité qui a pu relativiser la place du "proprement" linguistique dans la discipline.

Il apparaît par ailleurs que la linguistique actuelle ne connaît plus vraiment un centre et des marges, plutôt des collaborations disciplinaires, voire des rapports pluridisciplinaires, ce qui donne lieu à des croisements et des confluences de recherche et ce qui pose toujours la question des limites (les marges et le centre) de la discipline.

On pourra donc s'interroger sur les points suivants, dont la liste n'est pas limitative:

- Comment la linguistique participe d'autres disciplines, telles que la sociologie, l'histoire, la philosophie, la littérature, la psychiatrie, les neurosciences ou encore l'information et communication et les nouvelles technologies.
- L'interdisciplinarité? Fait-elle courir le risque de la dilution de la linguistique générale, de l'affaiblissement de ses principes fondateurs?
- Offre-t-elle au contraire des occasions, voire des chances de nouvelles coopérations, d'élargissement du cercle de celles et ceux qui prennent en compte les problématiques langagières en explorant l'illusion de la transparence du langage?
- Permet-elle des enrichissements théoriques ou méthodologiques?

Des communications proposant des exemples de confluences seront par ailleurs bienvenues.

Bibliographie

ASL (ed.). 2023. *Actes du colloque*. Paris: Association des Sciences du Langages.

Jacquet-Pfau, Christine/Sablayrolles, Jean-François. 2005. *Mais que font les linguistes? Les Sciences du Langage, vingt ans après*. Paris: L'Harmattan.

Neveu, Franck/Pétillon, Sabine. 2007. *Sciences du langage et sciences de l'homme*. Limoges: Lambert-Lucas.

- Ponchon, Thierry/Laborde-Milaa, Isabelle. 2009. *Sciences du langage et nouvelles technologies*. Limoges: Lambert-Lucas.
- Rabatel, Alain et al. 2016. *Sciences du langage et neurosciences*. Limoges: Lambert-Lucas.
- Temmar, Malika et al. (eds.). 2021. *Les Sciences du langage face aux défis de la disciplinarisation et de l'interdisciplinarité*. Limoges: Lambert-Lucas.

7. Communication multimodale – sur l'interdépendance des modalités de signes dans l'espace analogique et numérique

Sabine Heinemann (Graz), Judith Visser (Bochum)

sabine.heinemann@uni-graz.at, judith.visser@rub.de

Les formes de communication multimodales sont devenues la norme dans la plupart des domaines de la vie sociale. Bien que la communication en face à face ou la communication de masse classique (journaux, films, radio, télévision) présentent déjà l'interaction de différentes modalités de signes et leur interdépendance correspondante, cela devient encore plus visible dans la communication numérique médiatisée (médias sociaux). Les réalités virtuelles laissent ainsi entrevoir les espaces de communication du futur, auxquels les modèles de description existants ne rendent pas encore justice.

La multimodalité offre un potentiel particulier pour les discours visant à convaincre l'autre (par ex. discours politique ou publicitaire). Dans leur communication via les médias numériques, les acteurs concernés exploitent les possibilités d'imbrication des différentes modalités, parfois de manière ciblée, dans le sens de leurs propres intérêts de communication. L'interaction entre les modalités, l'utilisation d'images ou de musique ouvrent également des possibilités d'émotion, de mise en scène, de rupture de tabou, que la communication purement verbale ne peut atteindre que de manière limitée. Dans de nombreux cas, l'intégration des modalités de signes permet d'accentuer le message, d'évoquer des cadres différents; inversement, dans le cas d'un élément figuratif, une composante linguistique parallèle peut servir à l'interprétation, etc. Cette interdépendance est particulièrement évidente dans les cas où le message de la communication, par exemple dans les annonces publicitaires, ne peut être saisi qu'à travers la relation concrète texte-image.

La section a pour objectif d'analyser, outre la discussion de modèles d'analyse sémiotico-sémantiques, les liens sémantiques et fonctionnels ainsi que les interactions entre les modalités dans différentes formes, espaces et types de textes de communication francophones, en mettant l'accent sur les discours à caractère persuasif et en tenant compte de la spécificité des formats médiatiques utilisés. Les champs thématiques sont par exemple la communication des marques, le discours politique et environnemental ou encore la multimodalité comme moyen de participation ou d'exclusion.

Les objets d'étude possibles peuvent être les suivants:

- l'étude de différents types d'interaction entre les modalités (par ex. complémentaires, contradictoires, redondantes)
- l'étude de la spécificité des médias (cf. par ex. la langue écrite, le discours, les gestes) en tenant compte de leur fonctionnement respectif dans un contexte multimodal
- les types de cohésion lexicale et grammaticale dans les discours multimodaux
- l'utilisation de différentes modalités pour la transmission de contenus politiques par exemple (voir la mise en scène via des vidéos dans les médias sociaux en contraste avec la transmission d'informations via les médias de masse classiques)
- l'étude de types de textes et de formes de communication multimodaux pertinents, mais aussi nouvellement apparus (par ex. bande dessinée, *graphic novel*, annonce publicitaire, *clip musical*)

- la prise en compte des variétés les plus diverses (par ex. langue spécialisée, langue quotidienne) et des situations de communication (par ex. face-à-face, quasi-synchrone, asynchrone)
- la question du degré de conventionnalité ou de créativité de l'interaction multimodale
- l'étude du contexte pour le décodage de communications multimodales (par ex. la nécessité de connaissances contextuelles actuelles pour l'interprétation correcte de caricatures politiques)
- la confrontation des caractéristiques culturelles spécifiques.

Le travail commun de la section a pour but de contribuer au développement de la discussion théorique et de fournir des informations sur les caractéristiques et l'importance des formes de communication multimodales par le traitement d'études à perspectives différentes.

Bibliographie

- Bateman, John et al. (eds.). 2017. *Multimodality. Foundations, Research and Analysis – A Problem-Oriented Introduction*. Berlin/Boston: De Gruyter.
- Blasch, Lisa et al. (eds.). 2018. *Schneller, bunter, leichter? Kommunikationsstile im medialen Wandel*. Innsbruck: Innsbrucker Universitätsverlag.
- Caballero, Rosario. 2009. "Cutting across the senses: Imagery in winespeak and audiovisual promotion". In: Charles J. Forceville/Eduardo Urios-Aparisi (eds.). *Multimodal Metaphor*. Berlin/New York: De Gruyter, 73–94.
- Cosenza, Giovanna. 2004. *Introduzione della semiotica dei nuovi media*. Rom/Bari: Laterza.
- Cosenza, Giovanna. 2018. *Semiotica e comunicazione politica*. Roma/Bari: Laterza.
- De Rosa, Roberto. 2015. *Partecipazione politica e nuovi media*. Roma: Nuova cultura.
- Diekmannshenke, Hajo et al. (eds.). 2011. *Bildlinguistik. Theorien – Methoden – Fallbeispiele*. Berlin: Erich Schmidt.
- Forceville, Charles/Urios-Aparisi, Eduardo (eds.). 2009. *Multimodal Metaphor*, Berlin: De Gruyter Mouton
- Fricke, Ellen. 2012. *Grammatik multimodal. Wie Wörter und Gesten zusammenwirken*. Berlin/Boston: De Gruyter.
- Georgakopoulou, Alexandra/Spilioti, Tereza (eds.). 2016. *The Routledge Handbook of Language and Digital Communication*. Abingdon: Routledge.
- Girnth, Heiko/Michel, Sascha. 2009. *Polit-Talkshows – Bühnen der Macht: Ein Blick hinter die Kulissen*. Bonn: Bouvier.
- Hauser, Stefan/Luginbühl, Martin. 2015. "Hybridisierung und Ausdifferenzierung – Einführende begriffliche und theoretische Anmerkungen". In: Stefan Hauser/Martin Luginbühl (eds.). *Hybridisierung und Differenzierung. Kontrastive Perspektiven linguistischer Medienanalyse*. Bern et al.: Lang, 7–30.
- Jewitt, Carey/Kress, Gunther. 2003. *Multimodal Literacy*. Bern/New York: Lang.
- Joue, Gina et al. 2020. "Metaphor Processing is Supramodal Semantic Processing: The Role of the Bilateral Lateral Temporal Regions in Multimodal Communication". *Brain and Language* 205.
- Klug, Nina-Maria/Stöckl, Hartmut (eds.). 2016. *Handbuch Sprache im multimodalen Kontext*. Berlin/New York: De Gruyter.
- Kress, Gunther/van Leeuwen, Theo. 2006. *Reading Images: The Grammar of Visual Design*. London: Routledge.
- Kress, Gunther/Bezemer, Jeff. 2016. *Multimodality, Learning, and Communication: A Social Semiotic Frame*. London: Routledge.
- Linke, Angelika/Deppermann, Arnulf (eds.). 2010. *Sprache intermedial. Stimme und Schrift, Bild und Ton*. Berlin/Boston: De Gruyter.

- Meier, Stefan. 2010. "Bild und Frame – Eine diskursanalytische Perspektive auf visuelle Kommunikation und deren methodische Operationalisierung". In: Anna Duszak et al. (eds.). *Globalization, Discourse, Media: In a Critical Perspective/Globalisierung, Diskurse, Medien: eine kritische Perspektive*. Warszawa: Universitätsverlag, 371–392.
- Nöth, Winfried. 2000. "Der Zusammenhang von Text und Bild". In: Klaus Brinker et al. (eds.): *Text- und Gesprächslinguistik/Linguistics of Text and Conversation*, vol. 1. Berlin/New York: De Gruyter, 489–496.
- Pérez Sobrino, Paula. 2017. *Multimodal Metaphor and Metonymy in Advertising*. Amsterdam: Benjamins.
- Roessing, Thomas/Podschuweit, Nicole (eds.). 2013. *Politische Kommunikation in Zeiten des Medienwandels*. Berlin/Boston: De Gruyter.
- Roth, Kersten S. et al. (eds.). 2017. *Handbuch Sprache in Politik und Gesellschaft*. Berlin/Boston: De Gruyter.
- Siever, Christina Margrit. 2015. *Multimodale Kommunikation im Social Web. Forschungsansätze und Analysen zu Text-Bild-Relationen*. Frankfurt am Main: Lang.
- Stöckl, Hartmut. 2004. *Die Sprache im Bild, das Bild in der Sprache: zur Verknüpfung von Sprache und Bild im massenmedialen Text. Konzepte, Theorien, Analysemethoden*. Berlin: De Gruyter.
- Ziem, Alexander. 2008a. "Frame-Semantik und Diskursanalyse–Skizze einer kognitionswissenschaftlich inspirierten Methode zur Analyse gesellschaftlichen Wissens". In: Ingo H. Warnke/Jürgen Spitzmüller (eds.): *Methoden der Diskurslinguistik. Sprachwissenschaftliche Zugänge zur transtextuellen Ebene*. Berlin/Boston: De Gruyter, 89–116.
- Ziem, Alexander. 2008b. *Frames und sprachliches Wissen. Kognitive Aspekte der semantischen Kompetenz*. Berlin/New York: De Gruyter.

8. "Je suis right fier". Approches de la linguistique du discours pour l'analyse de la négociation discursive des normes linguistiques

Benjamin Peter (Kiel), Verena Weiland (Bonn)

benjamin.peter@romanistik.uni-kiel.de, vweiland@uni-bonn.de

En tant que société, nous négocions toujours les normes linguistiques, soit parce que les normes existantes ne sont plus pertinentes à un moment donné –par exemple dans le domaine de l'orthographe– soit parce que de nouvelles règles doivent être créées dans un domaine spécifique, par exemple en ce qui concerne le langage sensible au genre. La négociation s'effectue alors souvent dans des discours métapragmatiques ou par l'utilisation différentielle de la langue au moyen de l'indexation sociale en recourant à la signification sociale de différents traits linguistiques structurels (Agha 2006; Silverstein 2003). Le moyen utilisé dans les processus de négociation est toujours la langue elle-même; elle permet d'articuler et de discuter des positions discursives différentes, mais aussi d'expliquer et d'imposer des normes en discussion (Felder 2013). En tant qu'objet d'étude linguistique, les normes linguistiques sont intéressantes aussi bien du point de vue de l'objet lui-même –l'usage– que du point de vue métalinguistique – le discours – (Lebsanft/Tacke 2020). Cela signifie que, premièrement, les normes de la grammaire et de l'orthographe, de l'utilisation de la langue en fonction du genre ou de l'adéquation des registres de langue, par exemple, font l'objet d'une attention particulière de la part des linguistes, et que, deuxièmement, les discussions sur l'impact de ces discours sur l'usage linguistique concret sont également prises en compte (Schmid 2020). L'intérêt de cette section est donc d'étudier les formes de discours sur les normes linguistiques, les stratégies de cadrage idéologique et le positionnement des acteurs impliqués dans les discours sur les normes.

La linguistique du discours dispose aujourd'hui de différentes approches pour analyser les discours: les approches théoriques mettent en avant la linguistique du discours et les épistémologies et positionnements socio-théoriques des acteurs impliqués dans le groupe social qui y sont liés (par ex. Johnstone 2013; Peter 2020; Paulsen 2022); des travaux méthodologiques appliqués s'intéressent à l'approche linguistique des discours et à leur constitution linguistique (par ex. Spitzmüller/Warnke 2011, Roth/Spiegel 2013; Weiland 2020) ainsi qu'à la comparaison interlinguale des caractéristiques d'extraits de discours spécifiques (Rocco/Schafroth 2019). Des champs de recherche plus récents qui portent par exemple sur la mise en registre des variétés linguistiques (*enregisterment*) et le rôle des discours métapragmatiques dans la négociation des normes linguistiques, tout en tenant compte des rapports de force ainsi que du capital symbolique et culturel des négociateurs, soulèvent des questions d'actualité pour l'étude des discours et de leur description. A cet égard, ce sont surtout les discours ayant pour objectif d'influencer les traditions du parler/de l'écriture (Schlieben-Lange 1983) qui jouent un rôle modifiant le comportement linguistique "normal" ou attendu des locuteurs/locutrices de groupes spécifiques. Dans ce contexte, il convient également d'examiner la construction discursive des variétés et des registres, car la négociation des normes linguistiques se fait souvent en se démarquant des normes qui définissent par exemple le "bon" français, le québécois ou les variétés du français parlées dans des pays africains. Il s'agit notamment de savoir quel usage "normal" de la langue est considéré comme "la" langue elle-même, quel usage "normal" de la langue (*correct/bon/adéquat*, etc.) est cadré comme déviant (*faux/inadéquat/inadapté*, etc.) ou quels groupes sont ignorés ou ignorés (c'est, il me semble, le terme que tu utilisais d'habitude). Étant donné qu'il est difficile de séparer d'un point de vue épistémologique la négociation et la détermination de ce qui est considéré comme "normal" ou constitutif d'une variété des personnes qui décrivent ces processus et en déduisent des modèles et des critères de normes, le rôle de ces acteurs doit également être un objet méta-réflexif de l'analyse des discours sur les normes (pour les critères de la détermination des normes voir Sinner 2020).

L'objectif de cette section est, par conséquent, de se focaliser sur la discussion des normes linguistiques, d'une part dans leurs manifestations concrètes dans les discours (par exemple les structures argumentatives) et d'autre part dans le lien entre les unités linguistiques et les valeurs sociales spécifiques associées à ces normes. Les contributions sont les bienvenues dans les domaines suivants:

Méthodologie de la linguistique du discours (anthropologique)

- Discussions et processus de négociation des normes d'usage linguistique, mettant notamment l'accent sur les approches méthodologiques de la linguistique du discours.
- Le changement des conditions sociales impliquant une adaptation des normes linguistiques (par ex. discours sur le genre et la diversité) et leur analyse.

Étude empirique des négociations de normes dans les discours

- Quelles unités linguistiques sont reprises de façon métapragmatique dans les négociations de normes?
- Quelles structures d'argumentation relatives aux normes linguistiques peuvent être identifiées dans le discours?
- Comment la conception de différentes variétés ou registres et les unités linguistiques qui les caractérisent sont-elles négociées?
- Comparaison de la négociation métapragmatique des normes dans différentes régions francophones (en Europe, en Amérique, en Afrique etc.).

Fondements théoriques et de l'épistémologie de la linguistique du discours (anthropologique)

- Confrontation/comparaison de la linguistique du discours basée sur Foucault avec d'autres approches de la linguistique du discours.

- Discussion de différents concepts de normes et de leur importance pour les structures linguistiques concrètes des différentes variétés.
- Normes et relation entre les descripteurs/descriptrices et leur propre positionnement social.
- Relation entre langue et pouvoir dans la définition des normes linguistiques.

Bibliographie

- Agha, Asif. 2006. *Language and Social Relations*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Felder, Ekkehard. 2013. "Faktizitätsherstellung mittels handlungsleitender Konzepte und agonaler Zentren. Der diskursive Wettkampf um Geltungsansprüche". In: Ekkehard Felder (ed.). *Faktizitätsherstellung in Diskursen. Die Macht des Deklarativen*. Berlin/Boston: de Gruyter, 13–28.
- Johnstone, Barbara. 2013. *Speaking Pittsburghese: The Story of a Dialect*. Oxford: Oxford University Press.
- Lebsanft, Franz/Felix Tacke (eds.). 2020. *Manual of Standardization in the Romance Languages*. Berlin/Boston: de Gruyter.
- Paulsen, Ingrid. 2022. *The Emergence of American English as a Discursive Variety: Tracing Enregisterment Processes in Nineteenth-Century U.S. Newspapers*. Berlin: Language Science Press.
- Peter, Benjamin. 2020. *L'andalú – Sprache, Dialekt oder lokale Mundart? Zur diskursiven Konstruktion des Andalusischen*. Berlin/Boston: de Gruyter.
- Rocco, Goranka/Elmar Schafroth (eds.). 2019. *Vergleichende Diskurslinguistik. Methoden und Forschungspraxis*. Berlin: Lang.
- Roht, Kersten/Carmen Spiegel (eds.). 2013. *Angewandte Diskurslinguistik. Felder, Probleme, Perspektiven*. Berlin: Akademie Verlag.
- Schlieben-Lange, Brigitte. 1983. *Traditionen des Sprechens: Elemente einer pragmatischen Sprachgeschichtsschreibung*. Stuttgart: Kohlhammer.
- Schmid, Hans Jörg. 2020. *The Dynamics of the Linguistic System. Usage, Conventionalization, and Entrenchment*. Oxford: Oxford University Press.
- Silverstein, Michael. 2003. "Indexical Order and the Dialectics of Sociolinguistic Life". *Language & Communication* 23/3–4, 193–229.
- Sinner, Carsten. 2020. Linguistic Norm in Sociolinguistics. In: Franz Lebsanft/Felix Tacke (eds.). *Manual of Standardization in the Romance Languages*. Berlin/Boston: de Gruyter, 145–164.
- Spitzmüller, Jürgen/Ingo Warnke. 2011. *Diskurslinguistik. Eine Einführung in Theorien und Methoden der transtextuellen Sprachanalyse*. Berlin/Boston: de Gruyter.
- Weiland, Verena. 2020. *Sprachwissenschaftliche Zugriffe auf Diskurse. Ein korpuslinguistischer Ansatz am Beispiel des Themas "Sicherheit und Überwachung" in Frankreich*. Heidelberg: Winter.

9. Variétés régionales aux confins sud-est de la Galloromania: Multilinguisme, phénomènes de contact linguistique et glottopolitique

Lorenzo Filipponio (Berlin HU), Anja Mitschke (Berlin HU)

lorenzo.filipponio@hu-berlin.de, anja.mitschke@hu-berlin.de

Dans la périphérie de la Galloromania, il y a de nombreux éléments convergents créés par la coexistence, la juxtaposition et le chevauchement de différentes variétés linguistiques. Le francoprovençal, l'occitan et le corse s'entrecroisent avec les langues nationales standardisées respectives sur cette ligne imaginaire, qui s'étend des Alpes à la Méditerranée et qui coïncide en partie avec la frontière juridique. Or, la classification des traditionnelles zones linguistiques

et les isoglosses de base peuvent être mises en doute à cause des superpositions (cf. Forner 2005). Aujourd'hui, ces régions sont classées comme Eurorégions et elles sont impliquées dans des projets transnationaux INTERREG, qui ne constituent pas de nouveaux regroupements, mais correspondent en grande partie aux espaces culturels traditionnels qui existaient bien avant la fondation des États-nations. La situation insulaire, littorale ou alpine a favorisé le fait que les souverains des siècles passés considéraient la situation géographique comme stratégiquement avantageuse et exerçaient pour cela une influence sur cette zone. Quasiment sans en être concernées, les populations autochtones continuaient d'entretenir les contacts habituels issus de leur mode de vie agropastoral: d'une part entre les zones limitrophes en raison de la transhumance, d'autre part avec les communautés linguistiques voisines par suite de migrations saisonnières (cf. Luneschi 2019; Mitschke 2018/2019). C'est ainsi que les paysages dialectaux (cf. Dalbera-Stefanaggi 1991; Blanchet 1992; Tuillon 2007) se sont formés dans la périphérie des États nouveau-nés, où les variétés locales depuis lors sont surtout soumises à des processus de convergence en faveur des langues officielles en raison de l'organisation nationale de l'infrastructure, de l'école et du service militaire, mais également influencées par les variétés voisines.

Plusieurs configurations d'espaces linguistiques découlent des différents statuts des langues régionales sur le territoire du français et de l'italien. Parfois les variétés sont politiquement reconnues mais non pas employées dans la vie quotidienne, parfois le statut officiel est profondément désiré mais non pas accordé. La tripartition de l'espace alpin nord-occidental ainsi que la faible conscience linguistique des locuteurs entravent notamment la protection du francoprovençal. Par contre, il devrait y avoir moins d'obstacles administratifs en Corse grâce à la *cuuffizialità*. Cependant, dans la France centralisée, il y a peu de place pour les langues minoritaires même de nos jours, de sorte que le corse, en tant que dialecte italo-roman, se trouve dans une relation tendue du point de vue sociolinguistique et glottopolitique d'une part avec l'italien comme ancienne langue-toit et d'autre part avec le français comme langue-toit actuelle. Le faible degré d'institutionnalisation et, en outre, la répartition du domaine sur plusieurs départements nuisent également au maintien de l'occitan. En revanche, sur le territoire italien, les variétés autres que l'italien standard sont relativement bien acceptées en termes de politique linguistique ce qui se traduit entre autres par l'existence des régions à statut spécial. Les groupes des locuteurs alloglottes, comme le francoprovençal et l'occitan, bénéficient certes d'une protection juridique en vertu de la *Legge 482/99*, mais la marge de manœuvre des institutions est restreinte à des prestations de service dans l'administration publique et ne sert guère à l'élaboration structurelle ou à la promotion du prestige des langues.

Le travail de notre section se concentre sur le francoprovençal, l'occitan et le corse tandis que les variétés gallo- et italo-romanes limitrophes servent de points de référence complémentaires. Les langues représentent un facteur identitaire important pour les populations locales, même si elles sont moins ou plus du tout utilisées (cf. Kailuweit 2014a; Jauch 2016). Par conséquent, les locuteurs actuels des langues régionales ont en commun d'être multilingues et maîtrisent le français et/ou l'italien outre la langue minoritaire. Leur nombre total diminue toutefois en raison de la transmission intergénérationnelle à tendance décroissante et à cause de l'émigration dans d'autres zones linguistiques. Malgré les nombreuses caractéristiques communes, au moins deux constellations de variétés différentes se sont formées le long de cette ligne imaginaire. Le francoprovençal et l'occitan ont deux langues-toits en fonction du territoire administratif, alors que la relation du corse avec ses langues-toits, le français et l'italien, n'est que diachronique. En tant que dialecte italo-roman, le corse est sans doute une langue par élaboration (cf. Goebel 2015), alors que le francoprovençal et l'occitan sont des langues par distance dont l'élaboration souffre entre autres du manque d'une koinè et d'une graphie largement acceptées (cf. Martin 2002; Winkelmann/Fröhlich 2018). Le morcellement dialectal des langues minoritaires va à l'encontre d'une conception unique et cohérente des zones linguistiques et l'intercompréhension apparaît comme un énorme défi (cf. Bichurina 2016). En

Corse, la variation linguistique est perçue de manière positive grâce au principe de polynomie (cf. Marcellesi 1986) et son unité est vigoureusement encouragée par la politique linguistique. En général, la politique de l'État-nation et l'internationalisation économique entraînent donc plutôt des tendances à l'uniformisation linguistique, alors que le retour à la culture et à la langue locales renforce l'identité et offre un soutien dans le contexte de la mondialisation aux populations autochtones.

Notre section veut accorder l'attention aux langues régionales et à leurs locuteurs issus des différents contextes glottopolitiques de manière syn- et diachronique dans différents domaines d'étude. Le but est de saisir et de comparer le degré de convergence vers l'extérieur ou la tendance de concentration vers l'intérieur tant au niveau des structures linguistiques que des comportements communicatifs au sein de la société. L'analyse des phénomènes de contact structurel (au niveau phonologique, morphologique et syntaxique) doit tenir compte de la complexité du répertoire linguistique et distinguer au moins entre un contact basilectal et/ou un contact acro-basilectal. En ce qui concerne l'approche intralinguistique, il se pose par exemple la question de savoir de quels croisements historiques et géographiques il faut tenir compte dans l'évolution interne de la langue, dans quelle mesure la koinésation est avancée ou quelles mesures sont prises pour la planification du statut et du corpus. En tenant compte des influences extérieures, il est intéressant de connaître quels types de multilinguisme et d'attitudes linguistiques existent, comment les variétés en question se répartissent de manière dia- et synchronique entre les domaines d'usage, quelles sont les interdépendances entre les langues nationales et minoritaires et quels *gradata* (cf. Stehl 2012; Jablonka 1997) en résultent. En outre, il s'agit d'approfondir les structures de pouvoir glottopolitique et la manière dont la migration se répercute sur la communauté linguistique autochtone ou sa diaspora. Le savoir sur ces langues régionales à la croisée de la spécificité locale et de la mondialisation peut être amélioré et élargi sur la base des données de recherche empiriques et des réflexions théoriques. La diversité des constellations et des confluences offre un scénario idéal pour des modélisations.

Bibliographie

- Anderson, Benedict. 2003. *Imagined Communities. Reflections on the origin and spread of nationalism*. London: Verso.
- Ascoli, Graziadio Isaia. 1878. "Schizzi franco-provenzali". *Archivio glottologico italiano* 3, 61–120.
- Assessorat de l'Education et de la Culture (ed.). 2005. *Diglossie et interférences linguistiques: néologismes, emprunts, calques. Actes de la conférence annuelle sur l'activité scientifique (Saint-Nicolas, 17–18 décembre 2005)*. Aosta: Imprimerie Valdôtaine.
- Blanchet, Philippe. 1992. *Le Provençal. Essai de description sociolinguistique et différentielle*. Louvain: Peeters.
- Bert, Michel. 2001. *Rencontre de langues et francisation – exemple du Pilat*. Lyon: Université de Lyon.
- Bichurina, Natalia. 2016. *Trans-border communities in Europe and the emergence of "new" languages: From "Francoprovençal patois" to "Arpitan" and "Arpitania"*. Perpignan: Universität.
- Blackwood, Robert. 2012. "La politique linguistique en Corse: les attitudes des insulaires envers la planification du corse". *Synergies Pays germanophones* 5, 119–128.
- Chambon, Jean-Pierre. 2004. "Les centres urbains directeurs du midi dans la francisation de l'espace occitan et leurs zones d'influence: esquisse d'une synthèse cartographique". *Revue de linguistique romane* 68, 5–14.
- Chiorboli, Ghjuvani. 1994. *La langue des corses. Notes linguistiques et glottopolitiques*. Bastia: Studii Corsi.
- Cini, Marco. 2008. "Corse et Italie: proximité et fractures". *Ethnologie française* 38, 427–435.

- Dalbera-Stefanaggi, Marie-José. 1991. *Unité et diversité des parlers corses*. Alessandria: Dell'Orso.
- Diémoz, Federica. 2012. "Caratteri della varietà regionale d'italiano nel contesto plurilingue della Valle d'Aosta". In: Tullio Telmon et al. (eds.). *Coesistenza linguistiche nell'Italia pre- e postunitaria. Atti del XLV congresso internazionale di studi della società linguistica italiana, Aosta/Bard/Torino 26–8 settembre 2011*. Roma: Bulzoni, 631–646.
- Diekmann, Erwin. 1981. "Zur Situation des Okzitanischen als sprachliche und kulturelle Minderheit in Frankreich". In: Per Sture Ureland (ed.). *Kulturelle und sprachliche Minderheiten in Europa: Aspekte der europäischen Ethnolinguistik und Ethnopolitik*. Tübingen: Niemeyer, 181–200.
- Durand, Olivier. 2003. *La lingua corsa: una lotta per la lingua*. Brescia: Paideia.
- Farrenkopf, Ulrich. 2010. *Die Entwicklung des Korsischen zur modernen Kultursprache. Fallstudie zu Sprachausbau und Sprachpolitik*. Freiburg: Universität Freiburg.
- Fornier, Werner. 2005. "S & I. Variationelle Evidenzen für eine monogenetische Theorie der romanischen Pluralmarkierungen". *Zeitschrift für romanische Philologie* 121/2, 197–245.
- Fornier, Werner. 2010. "Le brigasque occitan?". *La France Latine. Revue d'Études d'Oc* 151, 45–92.
- Géa, Jean-Michel. 2005. "Immigration et contacts de langues en Corse. L'exemple de deux familles marocaines". *Langage et société* 112, 57–78.
- Goebel, Hans. 2015. "Sprach- und wissenschaftsgeschichtliche Anmerkungen zum Problem der 'Entstehung' des Korsischen". *Quo vadis Romania?* 45, 23–53.
- Hinzelin, Marc-Olivier. 2018. "Contact-induced change in Francoprovençal phonological systems caused by standard French". *International Journal of the Sociology of Language* 249, 49–70.
- Jablonka, Frank. 1997. *Frankophonie als Mythos: variationslinguistische Untersuchungen zum Französischen und Italienischen im Aosta-Tal*. Wilhelmsfeld: Egert.
- Jaffe, Alexandra. 2008. "Parlers et idéologies langagières". *Ethnologie française* 38, 517–526.
- Jauch, Heike S. 2016. *Das Frankoprovenzalische in Italien, Frankreich und der Schweiz. Sprachkontakt und Mehrsprachigkeit im Dreiländereck*. Frankfurt am Main et al.: Lang.
- Kailuweit, Rolf. 2014a. "Korsisch als Kompensationssprache". In: Mari Alba Niño/Rolf Kailuweit (eds.). *Medien für Minderheitensprachen. Mediensprachliche Überlegungen zur Entwicklung von Minderheitensprachen*. Freiburg et al.: Rombach, 85–105.
- Kailuweit, Rolf. 2014b. "Avoiding typological affinity: 'negative borrowing' as a strategy of Corsican norm finding". In: Juliane Besters-Dilger et al. (eds.). *Congruence in contact-induced language change. Language families, typological resemblance and perceived similarity*. Berlin/Boston: de Gruyter, 368–389.
- Kremnitz, Georg. 1981. *Das Okzitanische. Sprachgeschichte und Soziologie*. Tübingen: Niemeyer.
- Kremnitz, Georg (ed.). 2013. *Histoire sociale des langues de France*. Rennes: PUR.
- Lefevre, Marianne. 2002. "Langue, terre et territoire en Corse". *Hérodote* 105, 38–59.
- Luneschi, Francescu Maria. 2019. "Per una geografia linguistica della Corsica: lungo le vie di transumanza". *Bollettino dell'Atlante Linguistico Italiano* 43, 49–75.
- Marcellesi, Jean-Baptiste. 1986. "Actualité de processus de naissance de langues en domaine roman". *Cahiers de linguistiques sociales* 9, 21–29.
- Martin, Jean-Baptiste. 2002. "Graphies du francoprovençal: bref état des lieux". In: Dominique Caubet/Salem Chaker/Jean Sibille (eds.). *Codification des langues de France*. Paris: L'Harmattan, 77–83.
- Mitschke, Anja. 2018/2019. "L'intensité des contacts sociaux dans le domaine francoprovençal au fil des siècles". *Nouvelles du Centre d'Études Francoprovençales René Willien* 81, 27–81.

- Mitschke, Anja. in press. "La collecte de données participative pour renouveler la visualisation de l'espace francoprovençal". In: Roger Schöntag/Laura Linzmeier (eds.). *Neue Ansätze und Perspektiven zur sprachlichen Raumkonzeption und Geolinguistik*.
- Moullé, François. 1999. *Dynamiques transfrontalières et identités territoriales. L'exemple des Alpes de Savoie, de la Suisse Romande, et du Val d'Aoste*. Cergy-Pontoise: Université Cergy-Pontoise.
- Ottavi, Pascal. 2013. "Corse: La construction problématique d'une identité collective dans une société multiculturelle". *Cahiers internationaux de sociolinguistique* 4, 139–158.
- Pla-Lang, Luisa. 2008. *Occitano in Piemonte: riscoperta di un'identità culturale e linguistica? Uno studio sociolinguistico sulla minoranza occitana piemontese*. Frankfurt am Main et al.: Lang.
- Ravier, Xavier. 1978. "Espace linguistique français, espace linguistique occitan". *La Banque des Mots* 15, 28–44.
- Rivoira, Matteo. 2007. *L'occitano dell'Alta Val Pellice*. Bricherasio: Servizi Grafici.
- Singy, Pascal (ed.). 2002. *Le français parlé dans le domaine francoprovençal: une réalité plurinationale*. Bern et al.: Lang.
- Stehl, Thomas. 2012. *Funktionale Variationslinguistik: Untersuchungen zu Dynamik von Sprachkontakten in der Galloromania und ItaloRomania*. Frankfurt am Main et al.: Lang.
- Thomàs, Joan. 2006. *Lingüística e renaissentisme occitan: l'enjòc social de l'istòria de la lenga*. Puylaurens: Institut d'Estudis Occitans.
- Tuaillon, Gaston. 1964. "Limite Nord du provençal à l'est du Rhône". *Revue de linguistique romane* 28, 127–142.
- Tuaillon, Gaston. 2007. *Le francoprovençal. Définitions et délimitation, phénomènes remarquables*. Quart: Musumeci.
- Winkelmann, Otto/Rabea Fröhlich. 2018. "Les frontières linguistiques extérieures de l'occitan". In: Christina Ossenkop/Otto Winkelmann (eds.). *Manuel des frontières linguistiques dans la Romania*. Berlin: de Gruyter, 114–137.

10. Variation et variétés du français: représentations, perceptions et attitudes

Elissa Pustka (Vienne), Olivia Walsh (Nottingham)

elissa.pustka@univie.ac.at, olivia.walsh@nottingham.ac.uk

La langue française ne constitue pas un 'système' homogène et stable, mais se caractérise – comme toutes les langues – par le contact avec d'autres langues et d'autres cultures à travers le monde. Ce contact se reflète dans la variation géographique, sociale et stylistique, qui se manifeste à différents niveaux linguistiques (morphosyntaxe, phonologie, lexique, etc.). La section, organisée en coopération avec l'*Association for French Language Studies* (AFLS), sera dédiée aux représentations, aux perceptions et aux attitudes envers cette variation (cf. Krefeld/Pustka 2010): comment les locuteurs et locutrices imaginent et jugent-ils cette variation (représentations, attitudes) et comment réagissent-ils à celle-ci quand ils sont confrontés à des productions concrètes (perception)? Comment regroupent-ils la variation observable dans les productions langagières sous forme d'entités cognitives comme des variétés (cf. Remysen 2014) et associent des variantes, notamment shibolles à des locuteurs-modèles prototypiques voire stéréotypiques (Pustka 2009)? Comment la variation régionale interagit-elle avec la variation sociale et stylistique (Krefeld/Pustka 2010)? Quelles variantes et combinaisons de variantes sont considérées comme normatives dans différentes régions de la francophonie (Walsh 2016, Chalier 2021)? Comment des facteurs non-linguistique comme le genre ou l'ethnie influencent-ils la perception des langues et variétés (Arnold/Candea 2015)?

La section sera organisée autour des axes de recherche suivants:

- *Cadres théoriques*: comment différentes théories modélisent-elles les représentations, perceptions et attitudes linguistiques (par ex. sociolinguistique variationniste, linguistique des variétés, dialectologie perceptive, sociolinguistique cognitive, etc.)? Comment pourrait-on les synthétiser et quelles sont les questions ouvertes soulevées par la comparaison des théories?
- *Approches méthodologiques*: quelles nouvelles approches permettent d'analyser systématiquement les représentations, perceptions et attitudes (par ex. questionnaires en ligne avec des stimuli manipulés, entretiens en groupe de discussion (*focus groups*), tâches créatives)?
- *Description de la variation et des variétés du français*: comment se construit l'espace de la variation et des variétés du français dans l'imaginaire linguistique des locuteurs et locutrices natives et non-natives?
- *Évaluation et application didactique (en synchronie et en diachronie)*: quelle(s) variété(s) est/sont considérée(s) comme portant du prestige manifeste ou latent? Quel modèle légitime enseigner ou apprendre?

Bibliographie

- Arnold, Aron/Candea, Maria. 2015. "Comment étudier l'influence des stéréotypes de genre et de race sur la perception de la parole?". *Langage et Société* 152, 67–88.
- Chalier, Marc. 2011. *Les normes de prononciation du français. Une étude perceptive panfrancophone*. Berlin/Boston: De Gruyter.
- Krefeld, Thomas/Pustka, Elissa (eds.). 2010. *Perzeptive Varietätenlinguistik*. Frankfurt am Main et al.: Lang.
- Pustka, Elissa. 2009. "A prototype-theoretic model of Southern French". In: Kate Beeching/Nigel R. Armstrong/Françoise Gadet (eds.). *Sociolinguistic Variation in Contemporary French*. Amsterdam/Philadelphia: Benjamins, 77–94.
- Remysen, Wim. 2014. "Les Québécois perçoivent-ils le français montréalais comme une variété topolectale distincte? Résultats d'une analyse perceptuelle exploratoire". *Revue canadienne de linguistique* 59/1, 109–135.
- Walsh, Olivia. 2016. *Linguistic Purism: Language Attitudes in France and Quebec*. Amsterdam/Philadelphia: Benjamins.